

de ses plus beaux titres de gloire, s'il n'avait pas rappelé celle qui lui vient des travaux et de la mort héroïque du missionnaire du Canada. Ce *funebre Brebiviorum elagium* (Eloge funèbre des Brébeuf), comme l'appelle le Cordelier Martin, dans ses *Athenæ Cadomenses*, nous a été heureusement conservé par l'histoire (1). L'église du Prieuré a disparu avec son monument, mais les pieux habitants de Venois en ont construit une nouvelle non loin de la première, et, le 5 décembre 1875, on y a placé solennellement une plaque de marbre blanc, qui porte la célèbre inscription historique (2).

Un autre hommage, plus honorable encore pour le serviteur de Dieu et pour ses héroïques compagnons, fut la mesure que prit l'Archevêque de Rouen, dont la juridiction s'étendait sur le Canada. Il ordonna une enquête sur les vertus et la mort des Missionnaires qui avaient péri de la main des barbares. Ce travail nous reste; il remonte à 1653. Chacun des mémoires qui le composent est revêtu d'une attestation autographe du P. Ragueneau, donnée sous la foi du serment, et pourrait servir au procès de la béatification, si jamais la cause était instruite.

Ces mémoires nous apprennent, par rapport au

(1) *Notice sur les trois Brébeuf*, par M. Ch. Marie.

(2) Voy. l'Appendice B, p. 294.